

Formation continue en REP : une enquête

Françoise Lantheaume, chargée de recherche à l'INRP, UMR Education & Politiques (Inrp-Lyon2)



Une étude sur la formation continue en REP¹, en 2002, dans l'académie de Grenoble, s'est interrogée sur la « spécificité » de la formation continue des personnels travaillant en REP. Beaucoup revendiquée, elle est apparue, au final, peu étayée. Mais les relations entre formation continue, politique de formation, politique REP et pratiques professionnelles ont été mises à jour. Les résultats de l'enquête à propos des effets de la formation restent d'actualité. Deux aspects ressortent : la difficulté des organisations du travail à anticiper les effets d'un projet de formation et la trop faible place du travail réel dans la formation.

Pour les acteurs, les effets de la formation sont liés à différents types d'apports. Il y a d'abord les « recettes », dans une logique d'application et en cas d'absence de maîtrise de la situation. Elles aident à ne pas aller dans le fossé. Il y a aussi les « pistes », dans une logique de prise de recul, d'ouverture des possibles et de responsabilité du professionnel seul à même de choisir la bonne solution. Entre les deux, l'opposition n'est pas irréductible : les pratiques peuvent être le point d'arrivée ou de départ. Enfin, il y a les « repères » concernant les valeurs et les finalités de l'action. Ils aident à définir le cadre de l'activité. La formation continue constitue alors une ressource pour faire des choix dans les situations concrètes. D'autant plus quand cette « boussole » est collective. Les enseignants de REP, inquiets sur ce qui

doit orienter leur action, l'apprécient particulièrement.

Le passage de la formation à la pratique apparaît notamment lié aux objets issus de la formation (fiches, scenarii, montages...). Lestés du poids de l'accord construit par les professionnels à leur propos au cours de la formation, ils sont des sortes de raccourcis. Mais l'enseignant doit encore les aménager, les « traduire » pour les ajuster au contexte de la classe et à son propre style. Cette traduction concerne aussi bien ce qui apparaît de prime abord comme un détail, mais contribue à régler un problème important au quotidien, que des idées très générales orientant l'activité.

L'effet de la formation continue est lié à la place du travail dans la formation elle-même et à sa prise en compte par l'organisation du travail dans les établissements. Elle doit être étudiée en relation avec le contexte global et local de la formation continue. Pour les acteurs rencontrés, la formation est un pari rarement gagnant, pourtant son apport est perçu comme positif. Les critiques portent sur son insuffisance en quantité, son organisation défailante et sur le manque de temps à consacrer à son réinvestissement. Les personnels des REP plébiscitent la formation continue, malgré ses défauts. Du moins ceux qui y ont accès c'est-à-dire surtout les titulaires. La volatilité observée de l'impact de la formation continue est en partie liée à un impensé collectif sur ce qui est attendu de la formation continue, ce qu'il est prévu d'en faire, sur l'organisation du travail exigée pour son réinvestissement. Les formateurs, assez absents des dispositifs organisant la formation continue en REP, l'assurent un peu à l'aveuglette, souvent ignorants du contexte et des enjeux locaux. En l'absence de temps de négociation, permettant une contractualisation, ils ne peuvent construire des formations « sur mesure » mettant au cœur de la formation l'activité des enseignants. Ces formations construisent des ponts entre prescription, savoirs savants, expériences ;

et élaborent, avec les enseignants, des sortes de « pièces à conviction » de règles du métier partagées qu'ils transportent ensuite au travail. De telles formations à l'effet repéré sont pourtant réclamées par tous. Elles impliquent une formation des formateurs et une organisation repensée de la formation continue en REP... et ailleurs.

I. Lantheaume F. (coord.), Brunot R., Floc'hlay S. *La formation continue des enseignants et personnels d'éducation dans les Réseaux d'éducation prioritaires de l'académie de Grenoble*, Observatoire de la formation continue (IUFM-Rectorat de Grenoble), tapuscrit, Grenoble, juillet 2002, 139 p. [Le document est consultable au centre Alain Savary].

À propos du travail enseignant

L'unité mixte de recherche (UMR) « Éducation & Politiques » organise en 2006-2007 un séminaire sur le travail enseignant : « De la mission à l'activité : nouvelles questions, nouvelles approches ». L'unité rassemble des chercheurs de l'INRP et des chercheurs de l'université Lumière Lyon2. Elle travaille dans le domaine de la recherche en éducation et formation, avec une perspective de sociologie politique. Ce séminaire a pour objectifs de clarifier les termes (pratiques, travail, activité, action, collectif de travail, reconnaissance du travail, etc.), d'identifier les nouvelles questions, de faciliter une ouverture de la réflexion sur d'autres métiers que ceux de l'éducation et sur des travaux issus d'autres champs que celui des sciences de l'éducation (psychologie, sociologie du travail...). Il s'agit aussi de favoriser un débat sur la place du travail enseignant dans les recherches en sociologie de l'éducation et en sciences de l'éducation (problématiques, modèles théoriques, méthodes). Le séminaire est organisé autour de plusieurs thèmes correspondant chacun à une séance. Parmi les intervenants, vous retrouverez : Anne Barrère, Yves Clot, Jean-Louis Derouet, Marc Durand, Rachel Gasparini, Christophe Hérou, Viviane Kovess, Françoise Lantheaume, Jean-François Marcel, Frédéric Saujat, Gérard Sensevy, Jean-Marc Weller. Sur le site Internet d'Éducation & Politiques <http://ep.inrp.fr> vous trouverez des informations plus complètes et les textes ainsi que les enregistrements audio des interventions.

INRP, Lyon, mercredi 5 avril 2006

Journée d'étude du centre Alain Savary

Les parcours personnalisés :
quels enjeux, quelles pratiques, quelles questions ?

Renseignements : tél. 04 72 76 62 37